



Avant-propos

Vidya Vencatesan

Département de français, Université de Mumbai, Inde

vidya.vencatesan@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-9286-8733>

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter le treizième numéro de la revue *Synergies Inde*, publication annuelle qui témoigne de la passion et du dévouement des acteurs de la francophonie indienne. L'Inde, majoritairement anglophone, nourrit encore des îlots de francophonie grâce aux chercheurs, auteurs, traducteurs, enseignants, apprenants et d'autres encore. Depuis quelques années, nous avons choisi de faire de temps à autre un numéro sans thématique afin d'y accueillir une variété d'articles qui rappellent les guirlandes de fleurs multicolores qui ornent le portique des temples indiens. Nous avons choisi d'intituler ce treizième numéro, *Migration, Exil, Appartenance*.

L'Inde a toujours brassé de multiples races, ethnies, langues, religions en son sein, tout comme elle a envoyé ses enfants à travers les « sept océans », chercher fortune par monts et par vaux. Des chansons *bidesia* au Bihar évoquent la souffrance des migrants et de leurs familles ; tourmentée par les affres de la séparation, la bien-aimée qui l'attend se berce des souvenirs de celui qui est parti loin.

Notre dernier numéro, *Déracinement-Enracinement*¹, nous a emmenés aux Caraïbes où sont partis nos premiers exilés du XIX^e siècle, les coolies. Pour 2024, nous avons deux articles qui rendent hommage à ces *girmitiyas*, ces hommes qui ont signé le contrat d'engagement. Le numéro s'ouvre avec l'article de **Ritu Tyagi** intitulé « Les récits genrés " *girmitiyas* " : Histoire et fiction ». Elle s'éloigne des Antilles françaises pour aller vers Trinidad, à la

¹ *Synergies Inde*, n° 12. 2023. *Déracinement-Enracinement* : de l'Inde à la Caraïbe, Coordonné par Vidya Vencatesan. <https://gerflint.fr/synergies-inde/103-pages-synergies/309-synergies-inde-12> [consulté le 15 octobre 2024].

rencontre de deux grandes écrivaines Ramabai Espinet et Peggy Mohan qui récupèrent le passé de leurs ancêtres pour y inclure les récits des femmes coolies, leurs arrière-grands-mères car on a oublié que l'historiographie de l'engagisme et de la diaspora n'est pas seulement une affaire d'hommes. Le deuxième article « La quête de la mémoire des Indiennes : histoire de l'art fracturée et partagée » est de **Minakshi Carien** qui regarde de près les peintures, sculptures, gravures, lithographies, photographies, mobiliers, objets, livres illustrés qui font parler le passé. Les habitats, les bijoux portés, les apparences et habitudes de la lavandière, de la marchande, de la cultivatrice et leurs consœurs nous rappellent l'histoire occultée de gardiennes courageuses de la tradition indo-guadeloupéenne.

Vijaya Rao, dans son article « De l'Inde aux pays du Golfe : l'esclavage contemporain dans *Goat Days* », célèbre roman de Koyippally Benyamin intitulé *Aadujeevitam* en malayalam, souligne que la migration moderne n'est guère plus humaine. Il y révèle l'existence terrible des « travailleurs invités », les maux du système de la *kafala* où le travailleur non qualifié est pris dans les rets d'une exploitation extrême. Si l'engagisme était un avatar de l'esclavagisme, la *kafala* en est une version encore plus cruelle. Malgré l'existence des moyens de communication modernes, le travailleur migrant reste isolé, condamné à vivre comme une bête, pas mieux qu'une chèvre dans un troupeau, à la merci de son berger - son employeur tout-puissant. Où sont les droits de l'homme ?

La migration et l'exil ont également des conséquences psychiques, question qui sera abordée par **Srija S.T.P**, doctorante de l'université de Mumbai, dans un article bien documenté sur le traumatisme intergénérationnel. Elle y compare deux romans, *Incendies* de Wajdi Mouawad et *D'autres vies sous la tienne* de Mérine Céco. Ce traumatisme non résolu se transmet de génération en génération comme une tare génétique. La transition des ténèbres à la lumière est liée au retour au pays natal, le site originel du traumatisme. L'article du doctorant **Eswar N.** traite de deux auteurs francophones de Pondichéry, l'ancien comptoir français, K. Madavane et Ari Gautier. Il propose une analyse approfondie de quelques nouvelles qui privilégient le cadre nocturne où les tensions identitaires des marginalisés s'associent à d'insondables insécurités dans un paysage urbain.

Le Deuxième Sexe, de Simone de Beauvoir, traduit en hindi en 1990 sous le titre *Stree: Upekshita*, a paru en 2024 dans une retraduction intitulée *द सेकंड सेक्स*, translittération en devnagari de *The Second Sex*. **Runjhun Verma** présente une étude approfondie des enjeux et des dynamiques de la re-traduction en s'appuyant sur les théories d'Antoine Berman (1990), d'Yves Gambier (1994) et de Gisèle Sapiro *et al.* (2002).

« Complexities of the Collective : An Analysis of Feminist Resistance in Asim Abbasi's *Churails* », par **Anamika Purohit**, nous emmène au Pakistan où une série web, *Churails*, (ou sorcières) raconte l'histoire d'un groupe de femmes transgressives qui s'associent pour créer une agence de détectives sous la forme d'une boutique exclusivement destinée aux clientes féminines. Il s'agit d'une forme de résistance collective qui s'oppose aux structures patriarcales, immuables depuis des millénaires.

Ce numéro se conclut par un entretien de Jeremy Poynting avec **Anusha D'Souza**, doctorante à l'université de Mumbai, au cours duquel il développe la notion de *limbo consciousness* qu'il applique à la situation des coolies.

Je remercie tous les chercheurs qui ont cru avec moi en ce projet, le GERFLINT qui l'a inspiré et son Fondateur, le Professeur Jacques Cortès, qui est notre soutien sans faille. Je vous souhaite une lecture enrichissante.



© *Synergies Inde*, n° 13, Année 2024.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42702413w>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-inde>

